

PA gratuites
pour abonnés P. 41



TOUT SUR LE GANG
DES PINARDIERS P. 22

LÉGENDE



ASSURANCE

L'assurance de votre
véhicule de collection
à partir de

23€

Devis gratuit

0821 827 010 03 26 35 17 87

www.legendassurance.fr

la vie de L'AUTO

CHAQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION

www.lva-auto.fr

N° 1413 • 27 MAI 2010

CLASSIC DAYS

Classiquement vôtre

P. 11



NUIT DES LONGS CAPOTS

P. 19

WATERLOO (BELGIQUE)

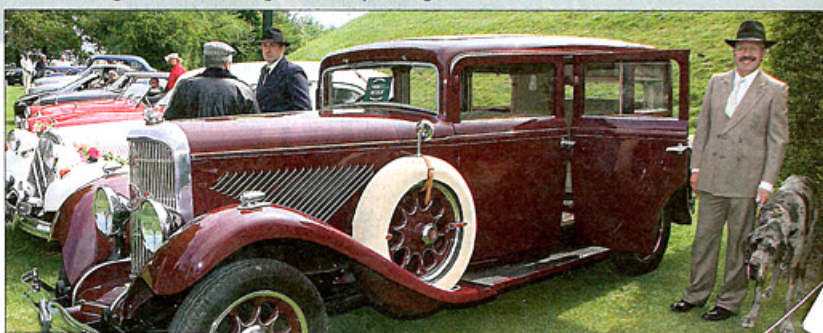
P. 15

Trente bougies pour un long succès

Partis 22, ils sont arrivés 91...

Le soleil s'est levé sur la plaine : première "bataille" gagnante

Roadster Bugatti sur châssis original réalisé par Gangloff en 1935.



F 3 € • BEL 3,20 € / ISSN 051 2188

L 19642 - 1413 - F: 3,00 €



ÉDITIONS
LVA

3^e CLASSIC DAYS (MAGNY-COURS)

Roue arrière
levée en virage :
une attitude
caractéristique
de la Dyna Z1.



PRATIQUE

Date : 1^{er} et 2 mai

Prix : stand intérieur, 250 € ;
stand extérieur, 50 € ; accès piste,
300 € (clubs, 250 €) ; Classic park,
30 € (clubs, 25 €) ; Classic tour
(rallye touristique), 20 €

Entrée : 15 € (10 € pour une journée)

Contact : Max Mamers Management,
ZAC de Bridal, BP 11, 19130 Objat,
tél. 05 55 25 27 26,
www.classic-days.fr

Tous en piste...

En parade ou pour des séances de roulage, plus de 1 000 voitures
ont découvert le circuit nivernais, privé de Grand Prix de F1.

Après la JS 1
à moteur Ford,
Guy Ligier lance
la JS 2 équipée
d'un moteur
V6 Maserati.



Corr. Laurent CORNÉE

« Nous avons beaucoup investi la première année, pour lancer les Classic Days », confie Max Mamers, l'initiateur de l'événement. « Dès le départ nous avons souhaité en faire un rendez-vous atypique, basé sur les démonstrations et auquel tout le monde puisse participer ». La formule semble bonne, car pour la troisième édition, le chiffre de fréquentation est en progression, avec 20 000 entrées et 1 135 voitures inscrites, dont 375 avec accès à la piste. Bien entendu, le choix du circuit de Magny-Cours n'est pas étranger au

succès de la manifestation : « C'est ici que le grand boom du sport automobile français des années 70/80 a eu lieu », rappelle Max Mamers, en faisant allusion à Guy Ligier et son écurie de formule 1 (lire notre encadré).

Sur l'immense site dédié à la course, les pôles d'animation ne manquent pas. Sur les parkings, les voitures anciennes dûment inscrites, sont regroupées par marques ou par clubs. En principe. Car Jean Peronny, délégué centre est du Club Vedette, a eu bien des difficultés à regrouper ses membres, dispersés dans différentes zones : « Nos voitures ont été très admirées. Surtout le cabriolet Matford de 1937 », se réjouit-il, une fois ce petit désagrément ▶

En 1975, dernière
année de leur
production, les
Citroën SM étaient
assemblées chez
Ligier, à Vichy.



Alfa Romeo et
Ford Mustang
étaient à l'honneur.



3^e CLASSIC DAYS (MAGNY-COURS)

Une 8C de 1934 ouvre la parade des Alfa Romeo, au côté de sa version contemporaine.

Avec le millésime 1967, la calandre de la Mustang subit un léger "restylage".

Exposées sur le Classic park ou sur la piste, les Honda S 800 sont bien représentées.



La Ford Vedette, modèle 1953, de Jean-Christophe Ledey est équipée en taxi.



résolu. Pas très loin du campement de l'Amicale DB, une Panhard Dolomite, carrossée par Pichon-Parat, se distingue des coachs et banquettes conçus par Deutsch et Bonnet.

Mélange des genres

Le club 205 GTI est venu avec une vingtaine de voitures : «L'ambiance est très agréable, il n'y a pas de ségrégation, tout le monde se mélange», apprécie Claude Lenoir, le président. Effectivement, ici, les youngtimers côtoient de prestigieuses classiques comme une Ferrari 250 GT ou une Salmson S4.

Sur la piste, les séances de roulage se succèdent. «Le nombre croissant d'inscrits nous permet de constituer des plateaux bien homogènes», indique Benoît Abdelatif, le coordinateur. Celui qui regroupe les avant-guerre ne manque pas d'allure, avec une dizaine de Bugatti (des 35 et 51 principalement) plusieurs MG, un tank sport Chenard & Walcker Y8 de 1929 et une Alfa Romeo 8C de

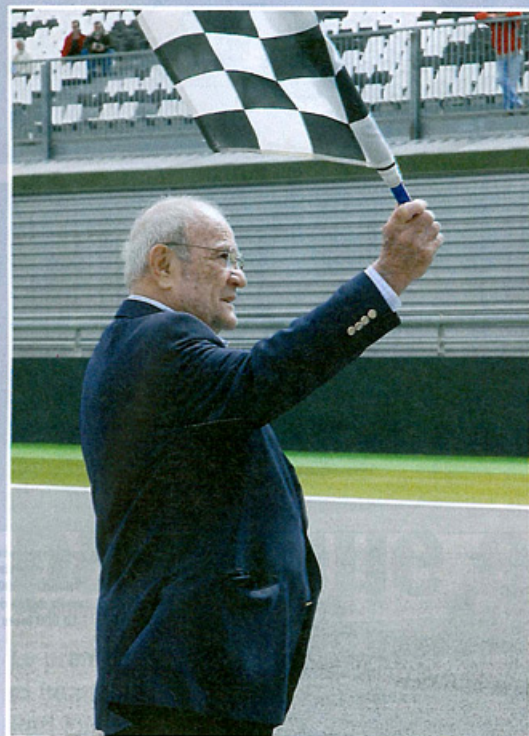
1934. C'est celle de Bruno Vendisse que l'on retrouve en tête de la parade dédiée à Alfa Romeo, en compagnie de sa descendante contemporaine. Une belle façon de célébrer le centenaire de la marque milanaise. «C'est la première fois que je tournais avec ma Montreuil, c'est un grand plaisir, le circuit est magnifique et c'est bien organisé», apprécie un membre du club suisse Alfa Romeo passion.

Le mythe américain

Avec la présence de 150 modèles différents, les Mustang sont également à l'honneur : «Pratiquement toutes les versions sont représentées, dont certaines assez rares. Comme ce cabriolet de 1969 équipé d'un "pack GT" qui comprend des barres antiroulis de plus gros diamètre et une direction plus directe», indique Patrick Pinte, vice-président du Mustang club de France. Parmi les alignements de la plus célèbre des muscle car, on remarque également un ►

Le rendez-vous de la complicité

Les Classic Days rendaient hommage à Guy Ligier, personnage truculent s'il en est, qui a marqué de son empreinte le sport automobile. Après des débuts comme pilote moto, le Vichyssois passe à l'automobile au volant de Porsche 904, puis des Ford Shelby et GT 40 qu'il importait avec son ami Jo Schlesser. En 1966 et 1967, il participe même à une douzaine de grand prix au volant de Cooper et Brabham. À partir de 1970, cet entrepreneur, familier des arcanes du pouvoir, aussi audacieux qu'habile négociateur, se lance dans la construction d'une GT Française : la JS 1 à moteur Ford, puis la JS 2 animée par un moteur V6 Maserati. En reprenant le flambeau de la formule 1, à la suite de Matra, c'est un nouveau défi qu'il se lance. Mais après plusieurs saisons ponctuées de victoires, dont celle de Lafitte, en Suède, en 1977, l'écurie Ligier entre dans une période moins glorieuse. En 1992, Ligier cède la majorité de ses parts et en 1997, l'écurie est reprise par Prost Grand-Prix. Ce 1^{er} mai, à Magny-Cours, beaucoup de ces pilotes, ingénieurs, mécanos, amis, auxquels, selon son propre aveu, il en a fait bavé, ont répondu à son invitation, mettant de côté, pour certains, leurs différents passés. «*Voir mes voitures tourner, c'est fabuleux : cela nous ramène au tout début des Ligier*», appréciait ce meneur d'hommes, visiblement ému.



Ils s'en souviennent...

GÉRARD DUCAROUGE, INGÉNIEUR CHEZ LIGIER DE 1974 À 1981

«*Guy est un personnage extraordinaire qui s'engageait à fond dans ses projets. Il nous a permis de nous exprimer complètement et de faire gagner une Formule 1, 100 % française. Il avait un caractère affirmé ; il fallait le comprendre. Il pouvait être aussi gentil que difficile à approcher. Mais j'avais de la chance, car je passais souvent à travers ses foudres... Professionnellement, je lui ai donné tout ce que je pouvais. L'aventure Ligier en formule 1 a été très belle histoire.*»

MARTIAL DELALANDE, ANCIEN PILOTE ET COPILOTE

«*En 1966, Guy m'a appelé, car il visait le championnat de France avec la Ford GT40 et cherchait un coéquipier pour les rallyes. Nous en avons gagné trois dont la Coupe des Pyrénées et remporté le titre. La GT 40 dans la neige : c'était quelque chose.*»

JEAN-PAUL CARDINAL, ANCIEN RESPONSABLE RELATIONS PRESSE CITROËN

«*C'est le journaliste Jean Bernardet qui m'a présenté à Guy Ligier. Chez Citroën, je m'occupais des relations avec la presse technique, et lui, cherchait des moteurs et boîtes de vitesses pour construire son premier prototype de JS 2. Ce sont de grands souvenirs. Nous déjeunions souvent ensemble, il me faisait part de l'avancement de ses négociations avec la direction. C'était un sacré personnage.*»

ALAIN SERPAGGI, PILOTE

«*J'ai couru sur les JS 2 en championnat du monde des marques. Même s'il était très direct, avec les pilotes, il avait de bons rapports, car il savait ce qu'était la course. La JS 2 était une voiture très stable, très facile à piloter.*»

La parade des Ligier.

Bien avant les Classic Days, les Ford Galaxy participaient aux courses de "stock car" aux USA. On les a même vues, en France, au Tour de France automobile de 1963.



Les Bugatti 51 et 35 animent le plateau des avant-guerre.



3^e CLASSIC DAYS (MAGNY-COURS)

Les participants du Classic Tour font une pause devant les grilles du château de Prie.

cabriolet de 1966, 289 High perf., full options. Il y a aussi des Shelby 350 GT, des Mach 1, la deuxième génération apparue en 1971 avec une nouvelle calandre. Quant aux Mustang II construites à partir de 1974 sur une plate-forme de Ford Pinto, elles se distinguent par leur allure plus pataude et marquent une rupture radicale avec le modèle initial.

Venu de Nevers en visiteur, Dominique Lebas n'en revient pas. «C'est la première grosse voiture que je découvrais. Quand elle est sortie, je travaillais dans un garage et j'étais plus habitué aux 4 L», raconte-t-il. Pour moi, la Mustang, avec son V8 et sa magnifique carrosserie, symbolisait le mythe américain.»

Les stands sont transformés en un village marchand. «Les exposants renouvellent leur participation d'une année sur l'autre, constate Benoît Abdelatif. C'est signe qu'ils y trouvent leur compte.»

Et pour ceux qui préfèrent les routes bucoliques de Bourgogne aux rapides enchaînements du circuit, il y a le Classic Tour, un rallye touristique, auquel participaient près de 200 équipages : «Nous avons découvert des villages et des châteaux que nous ne connaissions pas», s'étonne Jean-Luc Poeuf, le président de l'ANAVA (Association nivernaise de véhicules anciens), un club local qui organise pourtant de nombreuses sorties dans la région. Étonnant, non ? ■

120 Ford Mustang, de toutes les versions, participent à la parade qui leur est dédiée.



Un roadster Honda S 800. Jamais moins de 10 000 tours !

Le 205 GTI club de France est venu avec une vingtaine de voitures.



Avec les HBR (coach et barquette Le Mans), l'Amicale DB linné la piste.

Guy Ligier et ses voitures étaient les invités d'honneur de cette troisième édition des Classic Days.

